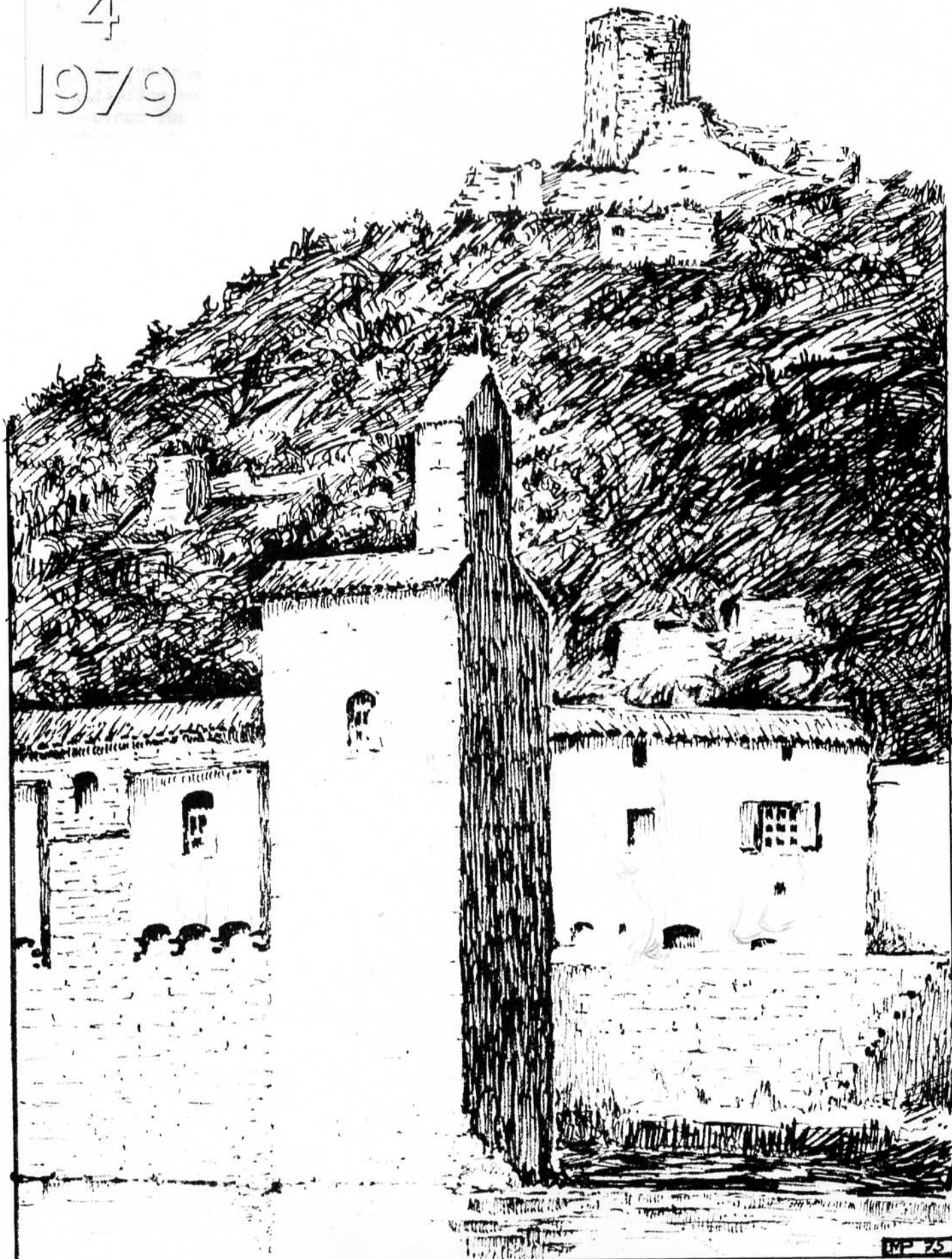


4

1979



PONTAIX : le Temple et le Château

Bulletin trimestriel
(nouvelle série)

ÉTUDES DROMOISES

Édité par l'Association
Universitaire d'Études Drômoises

4

1979

ETUDES DRÔMOISES

Revue trimestrielle n° 4 - 1979

Prix de ce n° 10 F

Prix de l'abonnement pour 1979 25 F

à régler à A.U.E.D. VALENCE - C.C.P. N° 5744-20 T LYON

Adresser la correspondance à Mr HERITIER, président de l'AUED - 79, avenue Château-Fleury - 26100 ROMANS
ou à Mlle BERNARD, secrétaire, 6, rue Ch. Péguy - 26000 VALENCE

S O M M A I R E

	Pages
Présentation de ce numéro	2
<u>LE ROYANS</u> -	
. Le cippe de St Laurent	H. DESAYE 3
. Le Dauphin Humbert II	P. MARTIN 4 à 11
et dessin de	E. BOISSIER
. Le canal de la Bourne - carte et photos	A.B. 12 à 16
. Les sables kaoliniques de la bordure ouest de Musan.	Y. THOMAS 17
. Une exploitation agricole à Rochechinard	J. WEISSMULLER 18 à 25
avec plans - graphiques et une photo	
. Une exploitation de la plaine iséroise proche du	J. MARION
Royans, avec plan et photos	et Mr FRANDON 26 à 33
. Histoire des industries depuis le début du	
18e siècle	A. BERNARD 34- 44
<u>LA VALLOIRE</u> - Une documentation complémentaire :	
=====	
A- Sur le réseau hydraulique et un projet	d'après
d'aménagement	Mlle GASC)
B- L'introduction des arbres fruitiers	P. MARTIN)
	45 à 48
<u>NOTES</u> - Les beaux sites du Royans	16
=====	
Un communiqué de Mlle REBILLARD	44
Un communiqué de Mme BOIS	48
Rectificatif sur Rochechinard en 1891	48
Compléments à l'article de Mr WEISSMULLER	49
Une bibliographie d'histoire et géographie locales	
La jeune société: Histoire et Archives drômoises	49

PRESENTATION DU BULLETIN 4 - 1979 /

Selon le désir exprimé par l'Assemblée générale en 1978, le Bureau de l'A.U.E.D. a centré, comme les années précédentes, nos activités sur un des pays drômois. Après l'histoire de Romans (le n° 1, qui contenait l'article de Mr SAUGER, a eu un très bon succès), nos articles ont été surtout consacrés au Royans, où a eu lieu la sortie du 20 Mai.

Malgré la perspective de la pluie, 78 personnes se trouvaient au départ de Romans, en deux cars, et il semble qu'elles aient pris un sincère intérêt à notre programme, qui a été à peu près tenu, sauf l'approche des ruines de Rochachinard et le col de Gaudissart, sites qu'il faudrait voir ou revoir (v. p. 16).

Mr COTTIN nous a très bien montré sa ferme, et les propriétaires des Gameaux, celle, toute différente, de Chatte, proche du Royans. Nous avons visité l'ensemble des stalles peintes dans l'église de St Jean, et l'Exposition du Bois, après la très utile halte-repas. Que Mr GUILLET soit chaudement remercié pour son accueil dans sa mairie, puis dans cette salle municipale où nous avons pu nous réchauffer et nous sécher. Mr HERITIER nous y a parlé de la préhistoire en Royans. Un très beau soleil, reparu l'après-midi, a illuminé la retombée du Vercors sur le Royans. Mr DESAYE, notre savant collègue, a brillamment commenté l'inscription latine du cippe de St Laurent, à l'entrée du cimetière.

Ce Bulletin rappelle ces sites variés. S'y ajoutent quelques pages sur la Valloire, étudiée en 1978, parce que deux occasions se présentaient de compléter notre documentation sur cette petite plaine originale.

Vous remarquerez sans doute que ce Bulletin est copieux et abondamment illustré, la situation financière le permettant. Les dessins ont été particulièrement soignés.

Notre n° 1 - 1980 vous présentera notre situation administrative et nos projets, d'après les réunions qui viennent d'avoir lieu le 17 Novembre. Et vous y trouverez l'article de Mr le Docteur MALENFANT sur la Préhistoire en Vercors.

Nous savons aussi d'après le compte de gestion prévisionnel, que la situation financière de notre Association est bonne, grâce surtout au relèvement de la cotisation à 25 F, voté en 1978, et notre droit à des tarifs postaux abaissés, acquis récemment par inscription au Comité national de Presse.

Mais ce qui est préoccupant, c'est que le nombre des cotisants effectifs ayant renouvelé leur abonnement en 1979 est en baisse, malgré un appel individuel récent. Pour alléger le fastidieux travail de trésorerie, et maintenir un bon équilibre financier, la Secrétaire et la Trésorière insistent amicalement auprès de tous nos lecteurs, membres associés, ou seulement abonnés à notre Revue, pour que ce versement de 25 F soit effectué dès le début de 1980, la prochaine année civile (voir la dernière page de ce Bulletin). Et nous vous serions très obligés de faire connaître notre Revue à vos collègues et amis, et nous amener ainsi de nouveaux associés et abonnés.

La Secrétaire,

A. BERNARD

LE CIPPE DE SAINT LAURENT EN ROYANS

Dans le cimetière de Saint-Laurent subsiste un monument de l'époque romaine. Il s'agit d'un cippe en calcaire coquillier, autel élevé aux Mânes, c'est-à-dire à la mémoire divinisée d'un mort. Il se présente sous la forme d'un imposant cube de pierre, de 1,35 m de haut, sur lequel est gravée l'épithaphe et qui porte, au-dessus du couronnement, une cupule (foyer) destinée en principe à recevoir les libations. Sur le côté gauche de l'autel figure une ascia, symbole funéraire de sens discuté, très fréquent à Lyon, à Valence, voire à Vienne, mais rare à Die.

<p>d M T SAMMIO TER TIULO.SCRIB AERARI.DEFV NTU.AN.XXVI CONNIA CON NIOLA CON IVGI OPTIMU ET SAMMIUS CONNIVS PATRI</p>	<p>Aux dieux Mânes ; à Titus Sammius Tertiolus, scribe du trésor public, mort à l'âge de vingt-six ans ; Connia Conniola à son excellent époux et Sammius Connivus à son père.</p>
--	---

Si le défunt possède trois noms comme les citoyens romains, son nom de famille Sammius est manifestement emprunté au celtique, comme le sont le nom et le surnom de son épouse, Connia Conniola, le second dérivé du premier. La preuve que les Gallo-Romains ne reniaient pas toujours leurs origines gauloises, c'est que le fils, non seulement a hérité du nom de famille paternel, mais encore a reçu pour surnom le nom de famille de sa mère. En revanche Tertiolus apparaît comme authentiquement latin.

On voit, à travers les noms propres de cette épithaphe, combien se mêlent habitudes romaines et traditions gauloises : on peut parler à juste titre d'onomastique gallo-romaine. Ce mélange de noms celtiques et latins se rencontre sur les inscriptions trouvées à Saint-Nazaire, la Chartronnière, Saint-Jean, Saint-André (épithaphe de Sammia Agrestina). Le Royans, qui tire vraisemblablement son nom du dieu celtique Rudianus : le Rouge, n'a pas perdu son caractère indigène à l'époque romaine.

On remarque que Sammius Connivus ne possède pas de prénom, soit que l'usage du prénom tombe alors en désuétude, soit que le fils du scribe n'ait pas encore atteint l'âge d'en recevoir un. Quant à l'âge du défunt, on ne peut rien en conclure sur la durée de la vie à cette époque.

Le défunt avait occupé les modestes fonctions de commis du trésor. Le problème est de savoir si ce trésor public était celui de Vienne ou de Die. Les limites des peuples, dans le Royans, paraissent avoir été bouleversées par l'érection de Grenoble en chef-lieu au IV^{ème} siècle. A Die, revenait la rive gauche de la Bourne et à Vienne la rive droite, si l'on en croit les limites des diocèses médiévaux. Cependant un personnage municipal connu par deux inscriptions de Saint-Nazaire paraît bien avoir exercé ses fonctions à Vienne. En était-il de même pour notre scribe ?

La datation de notre monument se déduit de plusieurs éléments. L'usage du cippe, la présence de l'ascia, la formule abrégée D(is) M(anibus), la mention de l'âge du défunt, la faute defunto pour defuncto, la forme même de certaines lettres (R aux queues peu gracieuses, G en demi-cercle) semblent exclure une époque comme le 1^{er} siècle ou la première moitié du 2^{ème}. En revanche, le maintien du prénom chez le défunt nous empêche de descendre trop bas. Nous situerions cette épithaphe entre le milieu du 2^{ème} siècle et celui du 3^{ème}.

Henri DESAYE

